

Non, l'euro n'a pas fait exploser les prix

C'est ce qu'explique l'Insee dans une étude parue hier. En fait, depuis 2002, l'augmentation n'a été que de 1,4 % par an. Mais le ressenti prend souvent le pas sur la réalité

Réalité palpable ? Ou juste un ressenti très fort qui, au fil des ans, s'est incrusté ? La question taraude les esprits depuis maintenant douze ans : l'euro a-t-il fait exploser les prix ? Oui, semblons-nous dire. Non, pas vraiment, répond une étude de l'Insee parue hier. Chiffres à l'appui.

L'Institut national de la statistique et des études économiques indique que « depuis le passage à l'euro en 2002, les prix à la consommation ont augmenté de 1,4 % en moyenne par an ». Et, précision importante, « c'est nettement inférieur au rythme moyen, de l'après-guerre au milieu des années 80 (+ 10,1 % par an en moyenne). C'est aussi un peu moins qu'au cours des quinze années précédentes (+ 2,1 % entre 1986 et 2001) ».

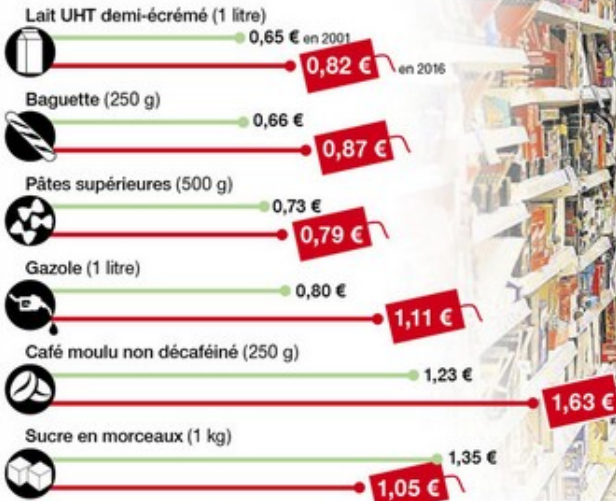
Des prix aussi à la baisse

En fait, tout est dans la tête. Et c'est compliqué. Car il n'y a pas un mais plusieurs facteurs qui expliquent la différence entre ressenti et réalité qui, note l'Insee, « a longtemps perduré et ne s'est résorbée qu'au cours des années récentes ».

Tout d'abord, l'indice des prix à la consommation repose sur un panier moyen, alors « que les consommateurs retiennent probablement leur propre structure budgétaire ». Ensuite, les ménages regardent davantage les prix en hausse que ceux à la baisse. Pourtant, il y en a.

Le consommateur s'attache sur-

Le prix moyen de quelques produits en 2001 (avant le passage à l'euro) et en 2016



Source : Insee - indice des prix à la consommation.

tout aux prix des produits qu'il achète régulièrement. « Il est par exemple plus particulièrement sensible aux hausses du prix du pain qu'aux baisses des appareils électroménagers », indique l'Institut.

Enfin, phénomène ô combien psychologique : les souvenirs des anciens prix... « Les ménages ont

gardé ancré dans leur mémoire le dernier prix connu en francs », explique l'Insee.

Ainsi « pour la baguette, ils auraient tendance à comparer son prix actuel - 0,87 € en moyenne - à son dernier prix de 2001, d'en moyenne un peu plus de 4,30 francs » soit 0,66 €. Mais en fait, depuis quinze

ans, la baguette n'a pris que 1,9 % par an. Ce qui est, explique l'Insee, « sans rupture par rapport à la décennie précédant le passage à l'euro ».

Au final, les prix ont naturellement augmenté, pourrions-nous dire. Mais pas dans les proportions que nous imaginons.



Photo : Reuters.